

Discours

**Maurice CHABERT, Président du Conseil
départemental de Vaucluse**

**Cérémonie de Vœux aux Corps Constitués
20 janvier 2017 - MIN de Cavaillon**



SEUL LE PRONONCE FAIT FOI

Monsieur le Préfet,

Monsieur le Député Maire de Cavaillon,

Mesdames et Messieurs les Parlementaires,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Mesdames et Messieurs les autorités civiles et militaires,

Mesdames et Messieurs Présidents d'associations,

Mesdames et Messieurs,

Chers Amis,

Je tiens tout d'abord à remercier chaleureusement, Monsieur Jean-Claude Bouchet, de nous accueillir dans sa ville, ici à Cavaillon, pour la cérémonie des vœux du Conseil départemental aux Vauclusiennes et aux Vauclusiens.

Je suis heureux de constater que la qualité de son accueil est largement honorée par votre présence nombreuse ce soir, plus de 1 500 personnes. Aussi, je tiens à vous exprimer la très grande satisfaction que j'éprouve de nous voir, ainsi, réunis et je vous en remercie, toutes et tous, très sincèrement.

A ce propos, je félicite également les équipes du Conseil départemental qui ont réalisé un travail remarquable dans l'organisation de cet événement placé sous le signe de la convivialité et de la proximité.

Ce rendez-vous traditionnel du mois de janvier reste, à mes yeux, l'un des moments privilégiés d'échange entre l'équipe départementale que nous formons avec mes collègues Conseillères et Conseillers départementaux et les forces vives de notre territoire représentées à travers vous.

En effet, ce moment est une manière pour moi de présenter mes vœux à chacun d'entre vous, en même temps que je les adresse à chacun de nos concitoyens, et de perpétuer ainsi cette tradition des vœux aux vauclusiens.

Comme vous pouvez vous en douter, le Vaucluse demeure le sujet « essentiel » de nos préoccupations, et s'il était un vœu que je souhaiterais voir s'accomplir, en 2017, pour notre département, ce serait celui de nous voir unis et rassemblés pour servir, encore plus fortement, et plus efficacement, notre territoire.

Ce Vaucluse pour lequel je fonde tant d'espoirs, ce Vaucluse, entre héritage et promesse, qui a tant à révéler, ce Vaucluse qui a tant à gagner, ce Vaucluse qui doit mobiliser toutes nos forces pour s'exprimer à la hauteur de ce qu'il est.

Riche de ses contrastes, de son passé culturel et de son patrimoine, notre département n'est plus cette vallée close qui en a fait son nom, mais bien un territoire tourné vers l'avenir et qui a encore beaucoup de ressources à révéler aux yeux du monde.

Edouard Herriot disait "La tradition, c'est le progrès dans le passé ; le progrès, dans l'avenir, ce sera la tradition." Faisons de cette nouvelle année, l'affirmation de notre ambition commune : rendre plus fort notre département tout en préservant ses identités, et le porter vers cette réussite qui ne peut être que collective.

Cette rencontre est aussi, pour nous les élus, l'occasion de rappeler l'importance du travail accompli et celui qui reste à fournir à travers nos projets respectifs, et notre capacité à nous réunir, comme c'est le cas aujourd'hui, au-delà des clivages politiques ou des convictions personnelles de chacun.

Vous le savez, le conseil départemental dispose d'une incroyable force : celle de servir et de rapprocher à travers ses missions, ses habitants et ses territoires.

Et pour les rencontrer au quotidien, nous pouvons, je le crois, affirmer que notre territoire regorge de talents, d'esprits imaginatifs, d'acteurs innovants « made in Vaucluse », tous unis par leur générosité, leur activisme et leur détermination à rendre nos lendemains et notre territoire plus agréables. C'est cet hommage que nous voulions aussi leur rendre en consacrant, pour une infime partie d'entre eux, parce qu'ils sont bien plus nombreux, vous l'imaginez, la centième édition du Mag84, le magazine du département.

En levant les yeux, et non pas que je me prenne pour un autre, je dirais qu'à travers eux, à travers leurs portraits, leurs visages, leurs parcours, leurs réussites : c'est notre histoire, celle qui demeure et celle qui reste à écrire, qui nous contemplent.

Vous le savez, le présent n'est qu'une brève et irréversible jonction entre notre passé et notre avenir. Il faut savoir l'utiliser en conscience, avec parfois beaucoup de sagesse mais avec ambition, afin qu'il constitue les fondations de notre avenir commun.

Un célèbre dicton veut que « Celui qui ne sait pas d'où il vient, ne peut savoir où il va... ». Comme cette citation prend tout son sens, à l'heure où nos collectivités se trouvent confrontées à de multiples défis structurels.

L'année 2016, vous le savez peut-être, aura été pour le Conseil départemental, une année de changement, de transition, d'adaptation. Je n'ai pas pour habitude de mettre la poussière sous le tapis. Je préfère aux postures, un langage de vérité, même si ce dernier est parfois difficile à exprimer ou à entendre. Les événements qui ont marqué l'année 2016 ont, souvent, été la conséquence d'un monde en perpétuel mouvement, d'une société française et de son administration en pleines mutations.

Qu'il s'agisse pour notre département de trouver sa place dans ces reconfigurations régionales ou européennes, ou de s'adapter à une loi NOTRe ni faite ni à faire, aux périmètres difficiles à appréhender, pour ne pas dire autre

chose ; nous avons tous dû travailler et agir en responsabilité dans un contexte économique national dégradé.

Malgré l'aide et l'engagement de Monsieur le Préfet et sans revenir sur l'asphyxie des départements organisée par nos gouvernants, sans revenir sur les baisses de dotations de l'Etat qui revêtent un caractère unique dans l'histoire de notre 5ème république, nous avons dû, il faut bien le reconnaître, réviser nos logiciels de fonctionnement pour préserver l'avenir de notre institution et l'identité de notre département.

En effet, le Conseil départemental de Vaucluse, en prise directe avec les populations les plus fragiles, n'est pas épargné. Pour prendre toute la mesure de la situation, je vous rappelle que c'est un effort de 20 millions d'euros d'économie supplémentaire qu'il nous faut réaliser pour l'exercice 2017, comme ce fut déjà le cas en 2016, afin de pallier les baisses drastiques des dotations et les surcoûts engendrés par les charges supplémentaires.

Entre l'augmentation du coût du Revenu Social d'Activité, de l'Allocation Personnalisée à l'Autonomie, la hausse du point d'indice des fonctionnaires, ou encore la perte liée à la réduction de nos dotations, c'est une série « de mauvaises nouvelles » qui s'est abattue sur les finances du département. Et je ne parle pas des 63 millions d'euros du reste à charge que nous doit l'Etat.

Comment faire face, dans ce contexte, à l'abandon programmé de nos collectivités territoriales, alors que nos concitoyens n'ont jamais eu tant besoin de notre soutien ?

Un comble pour un Conseil départemental chargé de la mise en œuvre de cette solidarité nationale...

Voilà pourquoi, dans ce contexte particulièrement incertain, je vous le dis avec gravité, mais dans la plus grande sincérité, pour assurer une « bonne gestion » réaliste et sincère, pour aujourd'hui mais aussi et surtout pour demain, nous devons avant toute faire preuve d'une grande conscience.

Effectivement, dans cette conjoncture difficile, il ne faut pas se le cacher, nous avons l'obligation de prendre conscience de la nécessité de mutation de nos organisations afin de mieux administrer.

Dans cet esprit, et ce n'est pas de « gaïeté de cœur » que je m'y suis résolu, nous avons dû supprimer des « avantages » dont bénéficiaient jusqu'alors les personnels et les élus de notre collectivité. C'était, en effet, une contrainte économique et morale, l'attachement à un principe de « réalité » dont l'objectif était de faire évoluer des pratiques ne correspondant plus aux exigences financières auxquelles sont désormais soumises les collectivités comme la nôtre. Bien qu'uniquement guidés par la volonté d'assainir notre situation financière, nous savons qu'il n'est jamais facile ni agréable de demander des efforts aux personnels et aux administrés, et il est rare que les décisions prises soient populaires. Pourtant, il est de mon devoir, en tant que Président représentant de la majorité, avec les élus, de présenter des budgets sincères, sérieux et ambitieux pour notre Territoire.

Ne l'oublions pas, transparence, intégrité, et surtout responsabilité doivent, plus que jamais, dans un souci d'efficacité, conduire nos prises de décisions.

Avec toute la meilleure volonté du monde, et malgré tous ces efforts entrepris, nous sommes arrivés au bout de ce que nous pouvions faire avec les moyens financiers à notre disposition.

Ainsi, c'est la « mort dans l'âme », que je présenterai au projet de budget 2017, une délibération proposant une hausse d'un point sur la taxe foncière, seul levier fiscal mis à disposition des départements.

Nous avons tout essayé pour éviter d'arriver à cette situation ultime. Entre l'augmentation d'un point du taux départemental de la taxe foncière et la perspective de renoncer à nos politiques en investissement et en prestations de fonctionnement, notamment à l'égard des communes, des associations, de nos jeunes, de nos anciens, de nos entrepreneurs, mon choix est celui de la responsabilité.

Parce que je ne peux me résoudre à voir mon département tirer le rideau en arrêtant de financer des politiques publiques essentielles à son avenir ; seule une démarche volontariste, dynamique, nous permettra de financer les grands chantiers de notre territoire, qu'il s'agisse de la réhabilitation de nos collèges, de l'aménagement et de l'entretien de nos routes, du développement du haut débit, ou encore le maintien du dispositif d'aide aux communes, et bien entendu de la mission de solidarité à l'égard de nos concitoyens, le département se trouve à la croisée de nombreuses attentes.

Car nous en avons tous conscience, le quotidien n'est pas toujours facile à appréhender pour une grande partie d'entre eux. Nous savons que l'avenir de nos territoires demeure souvent incertain, que notre Vaucluse reste malmené par la dualité de ses caractéristiques rurales et urbaines, que le Vaucluse est tristement le département le plus impacté de notre région par le chômage, notamment celui des jeunes. Pour autant, avoir conscience des réalités qui nous entourent, des obstacles qui nous restent à surmonter, ne constitue, je le crois, qu'une partie du chemin. L'autre partie nous reste à accomplir et, nous ne pourrons y parvenir qu'ensemble.

Cette conscience de la complexité de la tâche qui nous incombe, chacun à notre niveau, doit nous inviter, plus que jamais, à renforcer les efforts entrepris depuis plus d'un an et demi, et ce afin de nous permettre d'être aux côtés des vauclusiens qui en ont, notamment, le plus besoin. Je pense à cet instant à tous ces vauclusiens en recherche d'emploi, à ces jeunes chefs d'entreprise qui s'interrogent sur leurs capacités à réussir et à vivre dignement de leur travail, à nos 30 000 collégiens qui se demandent de quoi leur avenir sera fait, aux élus ruraux inquiets de savoir si le Conseil départemental continuera financièrement de les soutenir dans leurs projets. Pour tous ceux-là et aux autres qui s'interrogent sur leur avenir, celui de leurs enfants, de leurs proches, de leurs concitoyens, notre responsabilité est énorme. Alors à l'heure où l'Etat se

désengage massivement, qu'en serait-il si le conseil départemental en faisait de même ?

C'est pourquoi après avoir identifié nos faiblesses structurelles, nous devons pour réussir ce défi qui s'impose à nos collectivités, avoir aussi conscience de nos forces, et elles sont nombreuses.

Notre cheval de bataille, durant cette nouvelle année, doit être celui de chercher à exister et à faire vivre tous nos territoires. Car notre département, nous en sommes convaincus, dispose de ressources exceptionnelles aussi bien en termes de rayonnement culturel, de patrimoine, de notoriété internationale, d'environnement, de talents, de savoir-faire ou encore de par sa situation géographique. Cette terre ensoleillée et fertile qui a vu naître Henri Bosco, René Girard, les Frères Vernet, René Char et tant d'autres, ce Vaucluse que nous aimons tant, aussi riche que varié, j'en suis convaincu, constitue l'un des plus beaux départements de France. De la Durance au Sommet du Ventoux, du Rhône aux dentelles de Montmirail, tous les reliefs, toutes les couleurs le caractérisent, comme autant de destins et de personnalités qui incarnent ce département de caractère. Car cette force, il la puise aussi profondément dans la diversité de ses identités. C'est aussi cette variété qui a fait et qui continue de façonner la notoriété du Vaucluse. Ces visages célèbres ou inconnus qui nous contemplent en ce lieu, œuvrent chaque jour pour donner au Vaucluse sa prospérité, son potentiel et son âme. Du maraîcher barthelassien, au ferronnier

aptésien, du boulanger carpentrassien au berger du plateau de Sault, du professeur d'établissement prioritaire en passant par le viticulteur passionné par ses vignobles des côtes du Rhône, ce sont autant de savoir-faire, de traditions, de passion et d'énergie qui s'animent au quotidien pour faire vivre notre territoire. Tous ces acteurs de notre quotidien sont certainement tous différents, mais sont tous Vauclusiens.

Fort de cette conscience de nos forces vives, je ne peux oublier ceux qui travaillent à la valorisation de ces atouts. Je souhaite bien entendu rendre un hommage appuyé à tous les acteurs sociaux, culturels, économiques... du Vaucluse, à leur travail, à leur engagement et évoquer leurs succès parce qu'ils en sont des artisans majeurs.

L'année 2016 a ainsi pu attester de belles avancées sur cette Terre de Vaucluse, où naissent de grands projets, ceux qui feront assurément le Vaucluse de demain.

Ainsi, je citerais en premier lieu la mise en service du Pont du Luberon, ici à Cavaillon et qui symbolise là aussi la volonté d'interactions entre deux Territoires, le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône. Ne l'oublions pas, assurer une communication « terrestre » des différentes activités, humaines et économiques constitue un formidable outil d'attractivité, un vecteur précieux d'emplois pour notre département.

Si nous savons au Conseil départemental bâtir des ponts, nous savons aussi construire et assurer l'entretien de nos routes « terrestres » qui ont, elles aussi

fait l'objet de travaux d'envergure en 2016. Je pense notamment aux déviations sur la RD 973 entre Cadenet et Villelaure ou encore au contournement de Coustellet qui vont permettre de dynamiser ces communes tout en améliorant la qualité de vie de ses habitants.

Mais jeter des ponts entre deux rives ne suffit pas. A l'image de nos services, je pense notamment à ceux de la culture, du social, du sport, des collèges, de la vie associative, de l'enfance et de la famille qui construisent à leur manière des ponts de tolérance, de citoyenneté entre les individus faisant de la jeunesse de notre territoire la clé de notre réussite de demain. Dans cet esprit, la livraison du collège Mathieu à Avignon au printemps 2016, la poursuite de la reconstruction partielle du collège Jean Giono à Orange pour un montant de près de 20 millions d'euros ou encore la restructuration du collège Vallis Aeria à Valréas vont contribuer à assurer des conditions optimales d'apprentissage pour nos jeunes. Des services qui calibrent les premières esquisses, à ceux qui conduisent à la pose de la dernière pierre, chacun d'eux, dans son domaine de compétences permet à notre territoire de se doter des outils indispensables à son avenir.

En évoquant ces passerelles dressées vers l'autre, comment ne pas évoquer toutes ces Vauclusiennes et ces Vauclusiens qui entretiennent les ponts « générationnels », ces liens solidaires entre nos populations... En disant cela je pense évidemment à l'ensemble de nos concitoyens qui agissent dans l'ombre et accomplissent une mission d'humanité, une mission de solidarité et de prospérité.

C'est ainsi par exemple que le Conseil départemental a réalisé l'extension et la réhabilitation du Centre Médico-Social de Pertuis inauguré en 2016, et le nouveau Centre Médico-Social de Carpentras dont la livraison est prévue fin 2017 permettront d'accueillir l'ensemble des personnels de cette filière si précieuse pour nos concitoyens les plus fragiles.

Ainsi l'année qui vient de s'achever a été un avant-goût de projets structurants, dont certains se poursuivront sur l'année 2017, et qui laissent ainsi augurer de belles perspectives. Je pense évidemment, depuis que nous l'attendions, au lancement de la deuxième tranche de la LEO qui va redonner un nouveau souffle à l'agglomération avignonnaise tant au niveau environnemental qu'économique, au lancement des études sur l'incontournable aménagement du carrefour de Bonpas ou encore à la déviation tant espérée d'Orange, désormais « sur la bonne voie »...

Et que dire aussi de notre investissement financier et humain à travers celui de nos élus sur le développement de la fibre optique qui sont tout aussi déterminantes pour l'Avenir du Vaucluse. L'année dernière j'annonçais un calendrier du déploiement graduel des prises, et cette année nous pouvons être fiers d'avoir pris de l'avance sur le planning initial. Cette avance nous permettra de relier la moitié des foyers vauclusiens avant 2020. C'est en préparant l'Avenir de la sorte que nous doterons notre Territoire des outils indispensables à sa croissance et à son attractivité.

Je me dois également d'évoquer l'application de la loi NOTRe avec la mise en place du transfert de la compétence « Transports » à la Région, ou encore, depuis le 1^{er} janvier 2017, la création de l'agence Vaucluse Provence attractivité, née de la fusion de l'agence Vaucluse développement et de l'agence départementale de développement touristique. Cette nouvelle agence qui unira les Etablissements Publics de Coopération Intercommunale, le Département, la Région, les Chambres consulaires, constituera, je le pense, un levier de développement, d'attractivité, de marketing territorial et de promotion touristique.

Bien entendu, en évoquant ces projets d'envergure pour le Vaucluse, et je le disais tout à l'heure, notre département se doit d'être aux côtés des communes à travers le dispositif de solidarité territoriale. En disant cela, je pense, en effet, à nos 151 communes urbaines et 127 rurales, souvent fragiles et qui grâce à la contractualisation peuvent mener à bien de beaux projets pour les habitants et leur territoire. Et vous le savez, quand il y a de l'activité pour nos entreprises locales, cela se traduit par de l'emploi pour nos concitoyens.

C'est pourquoi, avoir conscience de nos faiblesses, mais aussi et surtout de nos atouts nous permettra, je le crois, d'aborder l'avenir avec confiance.

A ce propos, j'ai une anecdote qui atteste de l'atout que conserve aux yeux du monde entier, notre Vaucluse.

Le 14 juillet dernier, comme vous le savez, nous avons accueilli l'arrivée du Tour de France dans un contexte météorologique que je qualifierais de très

venteux, comme seul notre Mont Chauve peut nous réserver. Les équipes du service des sports ayant été obligées de déplacer en urgence, de nuit, l'arrivée au Chalet Reynard pour des raisons de sécurité, j'exposais à quelques journalistes de la presse étrangère, à l'issue de la course, ma déception de ne pas avoir pu accueillir l'arrivée au sommet. L'un d'eux m'a alors répondu avec justesse : « Monsieur le Président, quand on voit le maillot Jaune, Christopher Froome, tomber dans l'ascension du Ventoux au milieu de 100 000 supporters, courir au parmi de la foule pour ne pas perdre la première place du classement, votre département, grâce à cette image unique et surréaliste, a fait le tour du monde et continuera de le faire pour quelques décennies. Je ne sais pas si vous y êtes pour quelque chose Président, mais votre département sait entretenir sa légende contre vents et marées humaines, parce que ce qui se passe ici, ne se passe pas ailleurs ».

Vous pouvez imaginer combien ces mots m'ont apaisé dans ce moment de déception. Je savais que notre département n'était pas comme les autres, de par son histoire et son identité. Alors parce que nous devons continuer à écrire encore longtemps ensemble cette « légende », parce que nous pouvons être fiers de notre territoire, je crois que nous pouvons aborder avec confiance cette nouvelle année.

Avant de conclure, je tiens à saluer le travail de toutes les Vice-Présidentes et de tous les Vice-Présidents, de toutes les Conseillères départementales et de tous les Conseillers départementaux qu'ils réalisent au service des vauclusiens, tant

par leur implication que par leur volonté de servir au mieux les intérêts de ce territoire.

Rassurez-vous, je n'ai pas oublié ce qui nous réunit ce soir. C'est pourquoi, je forme un vœu universel, un vœu de paix, de sérénité et d'apaisement pour notre monde, pour notre pays et pour le Vaucluse. A vous tous qui êtes présents, à vos familles, à vos proches, je souhaite que cette année 2017 soit source de bonheur, d'énergie et d'accomplissement.

Très belle année à toutes et à tous.

Je vous remercie.